

JEUDI 15 FEVRIER 2024

9h00-9h30 Ouverture/Opening

- Allocution d'accueil par Vanessa Prévot, Vice-Présidente en charge de la Recherche de l'Université Clermont Auvergne
- Allocution d'accueil par Evan Raschel, Directeur du Centre Michel de l'Hospital, UCA
- Brefs propos introductifs : Marie-Élisabeth Baudoin, Marie Bolton, Alix Meyer

9h30-10h40

Conférence introductive / Keynote Speaker:

Lisa Hilbink, Professor of Political Science, University of Minnesota, États-Unis
"Sources of Judicial Behavior in Democracy and Dictatorship: Incentives, Ideas, Integrity" /
"À l'origine du comportement des juges dans les régimes démocratiques et dictatoriaux: incitations, idées, intégrité"

-
10h40-11h00 -- pause-café/coffee break

11h00-12h30

I. La (s)élection des juges et ses conséquences / Judge Selection and Its Consequences

- Piotr Szymaniec, Professor at the Institute of Socio-Legal Studies, Angelus Silesius University of Applied Sciences, Wałbrzych, Poland
"The Mechanism of Judicial Elections to the Constitutional Tribunal in Poland as a Factor of Politicization" /
"Le processus d'élection des juges à la Cour constitutionnelle de Pologne comme facteur de politisation"
- Fruzsina Gardos-Orosz, Professeur de Droit public, Université ELTE et Directrice de l'Institut d'études juridiques du Centre de Sciences sociales de Budapest (Hongrie)
"The Real/Fake Judicial Deference: The Borderline Behaviour of the Hungarian Constitutional Court" / "Une deférence judiciaire en trompe l'œil : le comportement flou de la Cour constitutionnelle hongroise"
- Olivier Richomme, Professeur en civilisation américaine, Département d'Études Anglophones, Université Lyon 2, Triangle
"Thumb on the Political Scale: Election Law in the Era of 'Judicial Supremacy'" / "Un jeu politique faussé : le droit électoral à l'ère de la 'suprématie judiciaire'"

12h30-13h45 -- pause déjeuner/lunch break

14h00 - 15h30

II. Le contrôle opéré par les juges constitutionnels : des choix sous contraintes? / Judicial Review and its Limits

I. En Europe (14h-15h)

- Laurianne Allezard, Docteur en Droit public, chercheur à l'Université de Lund, Suède/Sweden
"Les Cours constitutionnelles face à l'urgence : une auto-limitation en faveur de la rationalité politique ? Approche comparée Allemagne, France et République tchèque" / "Constitutional Courts and Emergency Issues: Self-Restraint in the Interest of Political Rationality? Comparing Germany, France and Czech Republic"
- Marie-Élisabeth Baudoin, Professeur de droit public, Université Clermont Auvergne
"La Cour constitutionnelle de Russie de 1993 à 2023 : de la résistance au silence" / "The Russian Constitutional Court from 1993 to 2023: From Resistance to Silence"

II. Aux États-Unis (15h-16h15)

- Marie Bolton, Maître de Conférences en histoire américaine, Département d'Études anglophones, Université Clermont Auvergne

“A More Perfect Union’: Brief Comments on American Constitutionalism”/“Une union plus parfaite’ ; Propos liminaire sur le constitutionalisme américain”

- William Issel, Professor of History *emeritus*, San Francisco State University

“Judicial Independence Reconsidered: Anti-Catholicism, Catholic Action, and American Constitutionalism”/“Anticatholicisme, Catholic Action et constitutionalisme américain: une nouvelle perspective sur l’indépendance de la justice”

- Robert Cherny, Professor of History *emeritus*, San Francisco State University

“The U.S. Supreme Court and Communists: Changing Context, Contrasting Decisions, 1943 and 1957”/“La Cour suprême et les communistes: le contexte international dans la jurisprudence de la Cour Suprême (1943 et 1957)” – *en visio*

16h15-16h30 -- pause café/coffee break

16h30-17h15

Table-ronde / Round Table: The High Stakes of Judicial Regimes Across Time and Space,

modérée par Vincent Michelot

L. Fontaine, C. Fredrickson, F. Gardos-Orosz, L. Hilbink, W. Issel, P. Szymaniec

VENDREDI 16 FEVRIER 2024

Ouverture/Opening 9h00. Marie-Elisabeth Baudoin, Marie Bolton, Alix Meyer

9h15-10h15

III. L’indépendance des juges mise à l’épreuve / Judicial Independence under Pressure

- Marc S. Smith, Maître de Conférence, Département d’Études anglophones, Université de Bourgogne

“The Social Pressure of Economic Factions on New York State Judges: The Case of *Muller and Knoedler v. the People*”/“L’influence des groupes économiques sur les juges de l’Etat de New York: l’affaire *Muller and Knoedler v. the People*”

- Lauréline Fontaine, Professeur de Droit public, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

“Fabriquer la dépendance politique du gardien de la Constitution. Une inconséquence française”/“Rendering the Guardian of the Constitution Politically Dependent: Inconsequential for France?”

10h15-10h45 -- Pause-café

10h45-12h00

En guise de conclusion / In Conclusion

Caroline Fredrickson, Distinguished Visitor from Practice, Georgetown University School of Law and Senior Fellow, Brennan Center for Justice, Washington, DC, États-Unis

“Be Careful What You Wish For: Calibrating Judicial Review in a Democracy”/“Attention aux vœux exaucés : ajuster le contrôle de constitutionnalité dans une démocratie”

Les Constitutions des régimes démocratiques contiennent généralement en germe de potentielles dérives autoritaires. Lorsque ces dernières émergent, c'est bien souvent le pouvoir judiciaire qui intervient pour garantir les libertés fondamentales ou, au contraire, couvrir les abus du pouvoir en place. Les diverses réponses que vont apporter les juges – notamment constitutionnels – peuvent être influencées, entre autres, par leur mode de désignation, le périmètre de leurs fonctions et la culture institutionnelle dans laquelle ils s'inscrivent. Ces variables peuvent partiellement déterminer le degré d'indépendance ou de subordination dont ils pourront faire preuve envers l'exécutif, l'électorat ou leur hiérarchie.

Dans son ouvrage *Judges Beyond Politics in Democracy and Dictatorship: Lessons From Chile*, Lisa Hilbink s'est attachée à comprendre les comportements de juges formés et nommés sous un régime démocratique mais qui ont ensuite facilité et même cautionné la politique autoritaire sous Pinochet et après lui. Selon elle, contrairement aux promesses des tenants du positivisme juridique et de la professionnalisation, on ne peut construire un pouvoir judiciaire qui défend les valeurs démocratiques en écartant les juges de la vie politique ; une justice dépolitisée serait ainsi bien plus facile à soumettre. Lisa Hilbink invite ses lecteurs à étendre ses conclusions au-delà de l'exemple chilien.

C'est pourquoi nous l'avons invitée pour ouvrir le colloque et explorer avec des chercheurs français et internationaux, dans une perspective comparative centrée sur l'Europe et les Etats-Unis, les comportements des juges constitutionnels dans les régimes démocratiques et autoritaires. Peut-on généraliser ses conclusions tracées à propos des juges au Chili ? La politisation des juges, est-elle inéluctable ? La tradition du constitutionalisme aux États-Unis constitue-t-elle un rempart suffisant ? Existe-t-il des différences notables entre « vieilles » ou « jeunes » démocraties ? Ces hypothèses seront testées dans les différents pays afin de mieux comprendre les ressorts des comportements des titulaires du pouvoir judiciaire, chargés de la garantie de la norme suprême, la Constitution.

* * * * *

Constitutions that frame democratic political systems generally contain elements of authoritarianism. When these emerge, it is often left to judges to rule and potentially maintain essential liberties or allow democratic backsliding. Yet judges do not operate in a vacuum. Their behavior may be influenced by their mode of appointment and tenure, their constitutional duties, and their institutional culture. Together these place judges on a spectrum from a position of judicial independence to one of subordination to the executive branch, the electorate, or their own hierarchy.

In *Judges Beyond Politics in Democracy and Dictatorship: Lessons From Chile*, Lisa Hilbink seeks to understand the behavior of judges “trained under and appointed by democratic governments” who “facilitate[d] and condone[d] authoritarian policies” in Chile during and after the Pinochet dictatorship. Hilbink concludes that in contrast to the lofty goals of legal positivism and rigorous professionalization, “apoliticism appears to be the wrong ideal around which to construct a judiciary in service of liberal democracy.... For when judges are prohibited by institutional structure and/or ideology from engaging with the wider polity, they are unlikely to cultivate the professional attributes necessary for them to defend and promote liberal-democratic constitutionalism. An ‘apolitical’ judiciary is thus far better suited to authoritarianism than to democracy.” Hilbink suggests that her conclusions could be applied to other constitutional systems in which the independence or dependence of the judiciary interplay with tensions between democratic and authoritarian tendencies.

Focusing on European nations and the United State, this international and cross-disciplinary conference heeds Hilbink's call for further comparative research on the sources of judicial behavior under democratic and authoritarian regimes. Can Hilbink's conclusions about judges in Chile be generalized? Is the politization of judges inevitable? Or might there be exceptions, such as the strong tradition of constitutionalism in the United States? Are there differences between “older” and “younger” democracies? Historians, political scientists, and legal scholars come together in this conference to examine these and other questions and shed light on the evolution of judicial systems in various nations with particular attention to the behavior of judges, the guardians of the highest law: the Constitution.